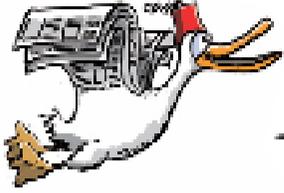


le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-huitième année N°761 vendredi 16 février 2024 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Confus **DE CANARD**

Économie du siphonage

P3



Malade imaginaire

Prompt et fictif rétablissement, M. Boudrika!

P8

La classe politique dans une course forcée aux procès pour prévarication

Qui va s'imposer en tête du classement judiciaire ?



Mohamed Moubdie.



Sghir Babour.



Saïd Naciri.



Rachid El Fayek.



Mohamed El Hidaoui.

P10

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Abdellatif Ouahbi



Mon tracteur dans un mauvais virage

P15

LE PAM TROQUE LE TRACTEUR CONTRE LE TRIPORTEUR

BYE BYE ET À LA PROCHAINE



Boudali

Le sionisme barbare toujours assoiffé de sang palestinien

Après Gaza, le tour de Rafah...



Des enfants palestiniens affamés...

P13

Diplomatie

Chengriha pas en odeur de sainteté en terre sainte



P4

Bourse de Casablanca

L'amateurisme en pleine action



P6

PLUS DE **CONNEXION**
PLUS DE **LIBERTÉ**



OFFRE EXCLUSIVE

50%



OFFERTE



OFFRE VALABLE PENDANT LES PÉRIODES PROMOTIONNELLES.



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication



Économie du siphonage

Premier pourvoyeur d'emplois du Maroc (plus de 40 % de la population vivant du travail de la terre), l'agriculture nationale génère 14 % du PIB. Avec cette particularité contraignante que le taux de croissance du pays est fortement corrélé à celui de la production agricole. Mais dans un contexte de stress hydrique et de raréfaction des précipitations dont nous vivons avec inquiétude les contrecoups à tous les niveaux, ces indicateurs deviennent trop problématiques pour ne pas pousser les décideurs à mettre en œuvre une politique d'adaptation au changement climatique. Surtout que l'agriculture marocaine a ceci de contraignant qu'elle est tributaire du ciel et de ses caprices. C'est-à-dire de l'aléatoire, de la notion de hasard et de probabilité! Or, quand les ondées qui font germer le blé font défaut, c'est toute la machine économique qui se grippe, impactant fortement le taux de croissance et même l'emploi rural affecté dans des proportions non négligeables comme cela a été révélé récemment par les derniers chiffres du HCP.

Ce modèle agricole, disons le tout de go, est devenu aujourd'hui obsolète, voire contreproductif car basé essentiellement sur un export trop gourmand en eau (tomates, avocats et fruits rouges) jusqu'à la déraison. Et puis, le Maroc, fait encore plus paradoxal, continue à importer du blé et une variété de denrées agro-alimentaires dont la facture excède les recettes des exportations agricoles. Côté autosuffisance et indépendance alimentaire, on est encore loin du compte.

Force est de constater que les subventions publiques accordées dans le cadre de la conversion des systèmes d'irrigation gravitaire vers le goutte-à-goutte n'ont pas permis, comme espéré,

une rationalisation de l'utilisation de l'eau. Bien au contraire. Cette politique de soutien généreuse, installée par le Plan Maroc Vert, a eu comme effet de favoriser une extension des périmètres irrigués pour des cultures trop consommatrices d'eau. Aussi bien de surface que des nappes phréatiques. C'est ainsi que le pays a réussi à assécher ses stocks d'eau en contrepartie en 2020 de quelque 17,5 milliards de DH (soit un peu moins de 2 milliards de dollars) de recettes à l'export. (A titre de comparaison, le groupe américain Chiquita Brands International et son concurrent irlandais Fyffes, qui sont les rois de la banane, pèsent après leur fusion en 2014 un chiffre d'affaires de 4,6 mil-

Vivement une gouvernance des ressources naturelles et une véritable politique de planification basée sur l'industrialisation et pourquoi sur l'économie du savoir !

liards de dollars). Ya pas photo !

Le siphonage à tous les étages ! Cette pression continue et irraisonnée sur les ressources hydriques ne peut conduire autrement qu'à ce scénario-catastrophe. Cette économie du siphonage des ressources naturelles (potentiel hydrique, fonds marins, minerais) à la limite de la prédation et leur export sous une forme brute, non transformée, est pénalisante à plus d'un titre. Antinomique avec les impératifs du développement durable, célébré pourtant dans les discours officiels, elle empêche de surcroît le pays de créer de la valeur, de l'emploi, de

diversifier et de transformer son économie tout en compromettant la capacité des générations futures à satisfaire leurs besoins. Vivement une gouvernance des ressources naturelles et une véritable politique de planification basée sur l'industrialisation et pourquoi sur l'économie du savoir, clé de voûte de tout décollage d'une nation et levier de sa transformation vertueuse. Celle-ci, qui passe évidemment par l'innovation, suppose une rupture nette avec la culture de la rente qui se nourrit de la surexploitation des matières premières et autres permis de s'enrichir dans la facilité.

Il est tout de même paradoxal que le Maroc, fort de son influence africaine grâce au leadership dont jouit le Roi Mohammed VI ne propose aux Africains que ses produits agricoles ! Dans le sillage des multiples tournées royales dans le continent (au nombre de 7 depuis 2004), un circuit diplomatique exceptionnel et de longue haleine, il aurait fallu, côté marocain, être plus entreprenant pour mettre plus que des produits alimentaires de base dans la coopération sud-sud.

Tout le monde étant d'accord que l'avenir du Maroc se situe dans sa profondeur africaine, le Royaume doit, compte tenu de sa position privilégiée et de son statut enviable, œuvrer pour diversifier son offre exportable qui pourrait compter dans un premier temps une industrie légère. Voilà un objectif sur lequel tout gouvernement ambitieux qui ne se contente pas de reconduire les politiques de facilité antérieures est censé travailler de manière sérieuse et rigoureuse. C'est en tout cas beaucoup plus excitant et autrement plus porteur que le convoyage de la tomate et des patates au point de passage à El Guergarate. ▀



Côté **BASSE-COUR**



Diplomatie

Chengriha pas en odeur de sainteté en terre sainte

Le long séjour du patron de l'armée algérienne Saïd Chengriha en Arabie Saoudite où il a débarqué le 3 février a tourné au pathétique. La raison ? La longue et douloureuse attente qu'il s'est auto infligée pour avoir droit à une audience du prince héritier Mohamed Ben Salmane. Une audience qui n'est finalement pas venue au bout de 10 jours d'attente ! Résultat : du haut de ses 78 ans, le Chengriha en a été réduit à faire plusieurs fois le tour du salon mondial de la défense qui s'est tenu à Riyad du 4 au 8 février. Ça aurait été plus utile pour lui de faire le tour de la Kaaba au lieu de



Le chef de l'état-major algérien en a pris pour son grade.

vagabonder dans la foire de l'armement en quête de marchands d'armes qui voudraient bien suppléer la défaillance de l'ami russe (embourbé dans sa guerre en Ukraine) fournisseur exclusif de son matériel militaire en mal de munitions, de pièces de rechange et par conséquent dysfonctionnel. Il aurait été plus profitable pour lui de faire le tour de la Kaaba pour implorer le pardon divin pour ses innombrables forfaits contre l'Algérie et son voisin au lieu de s'entêter à quémander une audience hypothétique qui n'a pas été initialement programmée. Il paraît que le général algérien aurait, par dépit, refusé d'accomplir le rituel de la Omra à la Mecque qui lui a été gracieusement offert par ses hôtes saoudiens. Un geste de mauvaise foi et de manque de foi tout court qui a choqué ses interlocuteurs. C'est la première fois sans doute qu'un dirigeant issu d'un pays musulman en visite en terre sainte décline cette offre qui ne se refuse pas proposée par tradition par les responsables saoudiens à leurs invités de confession islamique. Si le Chef d'état-major de l'armée algérienne tenait absolument à rencontrer MBS c'est pour lui remettre un cahier de doléances où le Maroc et les Emirats-arabes Unis figurent en bonne place, tenus par le régime algérien, qui fait de plus en plus de citadelle assiégée par l'incurie de ses seuls dirigeants, de responsables de la déstabilisation de l'Algérie au Sahel. Celui dont la fierté de militaire a dû en prendre une sacrée save, qui a débarqué à Riyad en représentant du président Abdelmajid Tebboune, n'a rien récolté de son déplacement saoudien. Hormis la confirmation éclatante que l'Algérie et sa junte militaire au pouvoir ne sont pas en odeur de sainteté en terre sainte. ▶

Marché de Ramadan

Le gouvernement rassure...

Moins d'un mois nous sépare de Ramadan prévu le 12 mars prochain. Et le marronnier de ce mois sacré de tous les paradoxes incarnés par les excès nutritionnels (alors qu'il s'agit d'une période d'abstinence) c'est l'approvisionnement normal du marché en quantités suffisantes de différentes victuailles et leur accès au consommateur à des prix corrects. Pouvoir d'achat du grand nombre oblige et qu'il s'agit de protéger contre la fièvre des prix, le gouvernement a sorti de nouveau de son chapeau la fameuse commission interministérielle de veille et de suivi de l'État d'approvisionnement des marchés et des prix qui a tenu sa première vendredi 8 février à Rabat. Objectif : lutter contre la spéculation qui fait rage en cette période et qui a déjà commencé



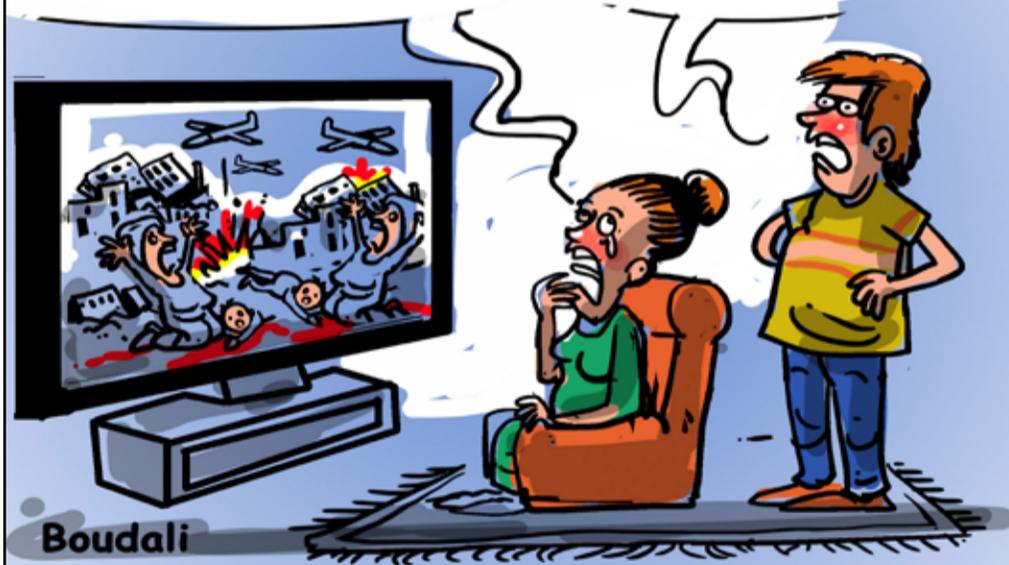
Les victuailles en abondance...

pour certains produits comme les dattes locales que bien des commençants attendent la dernière minute pour les sortir des frigos et les introduire sur les circuits de vente. Ce sont ces spéculateurs et autres intermédiaires qui mettent le feu aux prix en organisant la rareté de l'offre. ▶

MASSACRE DES PALESTINIENS...

C'EST ATROCE, ILS TUENT DES ENFANTS ET DES FEMMES!

ÇA DÉPEND DANS QUEL PAYS?



Boudali

Beurgeois GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (31)

Khalife ou calife « successeur en arabe » est un terme dérivé du verbe khalafa (كَفَلَ) signifiant « succéder ». C'est le titre porté par les successeurs de Mahomet. Les critères de choix sont différents chez les chiïtes et les sunnites : pour les sunnites, la fonction est élective ; les chiïtes pensent à l'inverse que, si un calife doit être choisi, il devra l'être selon le principe de l'imamat (L'imamat est un concept très large qui englobe à la fois le sens de l'autorité spirituelle et celui de l'autorité politique. Après la mort du Prophète, l'Imam est chargé d'enseigner aux hommes les sens du Coran, les réalités de la religion et les pratiques sociales, et d'être leur directeur dans tous les domaines). À la mort de Mahomet en 632, l'entourage de celui-ci nomme comme successeur à la tête des musulmans le premier calife, Abou Bakr, qui poursuit la conquête de la péninsule Arabique. À sa mort en 634, son premier ministre Omar

lui succède. Celui-ci conquiert la Palestine, la Mésopotamie, l'Égypte et la Perse ; en 644, il est poignardé par un ancien esclave perse. Avant de mourir, il désigne un comité de six hommes qui doivent choisir parmi eux le troisième calife, Othman (644-656). Othman est à son tour, lui aussi, meurt assassiné ! Le quatrième calife est Ali, le gendre de Mahomet et mari de sa fille Fatima, Ali (656-661) prend le relais... Ces 4 premiers califes sont nommés « les califes bien guidés ». Le califat prend fin avec la mort d'Ali... Ali, le gendre du prophète et son opposant Mou3awia s'affrontent finalement en 657 à la bataille de Siffin, qui scelle le premier schisme de l'Islam, entre ceux qui sont plus tard appelés sunnites, chiïtes (partisans d'Ali) et 5arijites (les sortants de la délibération). Les deux principales subdivisions ont par la suite chacune leur calife, et parfois plusieurs au gré des scissions politiques de leur empire : plus aucun calife ne retrouve jamais



Le schisme et le chiïsme conduisent à la crise de légitimité du calife... Iznogoud a toujours voulu être calife à la place du calife.

la légitimité des premiers sur l'ensemble de la nation. Les califes sont d'abord élus mais, dès la fin du I^{er} siècle de l'hégire, Mou3awiya abolit l'élection et rend le califat héréditaire dans sa famille : ce titre devient donc rapidement dynastique. La première de ces dynasties est la sienne, celle des Omeyyades, issue de sa lignée. Il choisit Damas en Syrie comme capitale. Celle des Abbassides choisit Bagdad en Irak comme capitale. Les Fatimides créent leur

petite affaire au Caire en Egypte et un autre Omeyyade s'exile à Cordoue en Espagne pour lancer son nouvel État « Andalousie », si bien que, dès le IX^{ème} siècle, à peine plus de deux cents ans après 622, le monde musulman est divisé en plusieurs califats indépendants : à Médine en Arabie, à Damas sous la famille des Omeyyades, à Bagdad sous celle des Abbassides. En Egypte, en 909, un descendant de Fatima, l'unique fille de Mahomet, fonde le califat des Fatimides (il sera renversé en 1171 par Saladin). En Espagne, à Cordoue, Abd Ra7man proclame en 929 le sien... Les califes perdent toute puissance temporelle mais persistent jusqu'en 1516, année où le Turc Selim se fait transporter les reliques de Mahomet et des 4 premiers califes jusqu'à chez lui en Turquie à Constantinople, l'ancienne capitale de l'empire byzantin qui sera renommée Istanbul en 1930 par Mustafa Kemal, le père des Turcs « Atatürk », comme symboles de sa position califale. ▶ (A suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté **BASSE-COUR**



Circulation urbaine à Casablanca

Les poids lourds interdits d'accès au centre ville

Dans le cadre du plan d'action du nouveau wali de la région Mohamed Mhidia, la mairie de Casablanca envisage d'interdire l'accès des poids lourds au centre-ville, principalement pendant la journée. Cette mesure, qui entrera en vigueur dans les prochaines semaines, vise à fluidifier la circulation urbaine et à réduire l'intensité des embouteillages notamment pendant les heures de pointe.

Ambitieux, le projet est fondé sur trois principaux axes, la limitation d'accès des poids lourds au centre-ville, la mise en place des plateformes logistiques pour la réception des marchandises et l'aménagement d'entrepôts à proximité des routes périphériques. Dans ce cadre, la route 322 menant à Zenata a été sélectionnée comme circuit réservé aux camions et autres poids lourds. ▶

Justice

Reda Taoujni en prison

Le YouTubeur Mohamed Reda Taoujni a été placé lundi 12 février en détention à la prison locale d'Ait Melloul. Ainsi en a décidé le vice-procureur du Roi près le tribunal de première instance d'Agadir.

Très suivi sur les réseaux sociaux en raison de ses publications sulfureuses révélant les affaires supposées de malversations et de concussion impliquant des personnalités publiques notamment gadiries, Reda Taoujni est poursuivi pour une chefs d'accusation suivants : usurpation d'identité pour une profession réglementée par la loi, insulte à un agent public et diffusion récurrente de fausses allégations et de faits susceptibles de nuire à la vie privée des personnes ou de les diffamer. Ses ennuis judiciaires ont une relation avec son traitement de l'affaire « Escobar du Sahara » qui a fait tomber deux figures du PAM, Saïd Naciri et Abdenbi Bioui. Le YouTubeur a mis en cause dans l'une de ses vidéos consacrées à ce scandale le ministre de la Justice Abdellatif Ouahbi



Mohamed Reda Taoujni.

qui vient de passer le flambeau de la chefferie du PAM à un trio constitué de Fatima-Zahra Mansouri, Mohamed Bensaid et Salah ddine Aboulghali. M. Taoujni n'en est pas à son premier procès pour diffamation. Il a déjà été condamné en février 2021 à trois mois de prison ferme et une amende de 30.000 DH par le tribunal de première instance d'Agadir. Le plaignant occupait la fonction de président PJD de la commune de Dcheira. ▶

CAN 2023

Impossible n'est pas ivoirien...

Ils l'ont fait. Le sacre de la CAN 2023 est magnifiquement ivoirien avec le goût du miracle. Certes, la Côte d'Ivoire a joué à domicile mais qui l'aurait cru compte tenu de son parcours un peu chaotique... Les joueurs du coach-adjoint ivoirien Emerse Faé, successeur du Français Jean-Louis Gasset, viré après une phase de poules catastrophique, sont en effet passés à côté de l'élimination. Mais les Éléphants, qui doivent au Maroc leur qualification au second tour et par ricochet leur couronnement historique, se sont ensuite métamorphosés en prenant le dessus sur le Sénégal, tenant du titre, au 8ème de finale avant d'enchaîner les succès et battre le Nigeria en finale (2-1) dimanche 11 février au terme d'une belle remontada. Les Éléphants ont administré une leçon de bravoure et de détermination en montrant qu'il est possible de se relever et même réussir après un accident de parcours et qu'il faut juste croire dans son rêve et bien mouiller le maillot pour le réaliser. Sans hésiter au passage à changer d'entraîneur en pleine compétition pour faire confiance à son adjoint.



Un geste de fraternité de grande valeur...

Plein de reconnaissance et de gratitude, le public ivoirien n'a pas cessé depuis sa qualification exceptionnelle grâce au repêchage marocain de rendre un immense hommage au Maroc et à ses Lions de l'Atlas. Le drapeau marocain était affiché sur les écrans du stade de cette finale passionnante alors que le joueur ivoirien Max-Alain Gradel a fait le tour du stade avec le drapeau rouge frappé d'une étoile verte sous les acclamations d'un public aux anges. La fraternité maroco-ivoirienne en sort renforcée et gagnante. ▶

FUITE DE PHOTOS INTIMES SUR SNAPCHAT

QUELLE CHANCE, TU ES DEVENUE CÉLÈBRE AVEC TA VIDÉO HARD !

TU CROIS QU'ON VA M'APPELER POUR UN GRAND RÔLE AU CINÉMA ?



Boudali

Voyages

Le visa Schengen encore plus cher, accordé ou non !

Actuellement fixés à 80 euros pour les adultes et 40 euros pour les enfants, les frais de visa Schengen seront respectivement de 90 euros et 45 euros. Ouverte à la consultation publique jusqu'au 1er mars 2024, permettant aux citoyens européens d'exprimer leur opinion à ce sujet, ce projet de révision à la hausse des prix des visas Schengen de l'ordre 12,5% est une proposition de la Commission européenne et touchera, si elle adoptée, tous les voyageurs non exemptés de visa désireux de se rendre dans les pays de l'espace Schengen. Cette augmentation, justifiée par la hausse du taux d'inflation dans les pays membres de l'Union européenne selon la Commission, a été discutée en détail avec les experts des États membres de l'espace Schengen, qui ont souligné son importance. Justifiée par la Commission de Bruxelles par la hausse du taux d'inflation dans les pays de l'Union européenne, ce renchérissement des frais de visa Schengen impactera de manière significative les demandeurs marocains, qui constituent l'une des principales nationalités qui postulent pour ce visa dont les frais, il faut le rappeler, ne sont pas remboursables en cas de refus. Ce qui est tout de même injuste. C'est ce qui s'appelle se faire payer sur un service non rendu ! ▶

LE GOUVERNEMENT RASSURE SUR L'APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ ET LES PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES

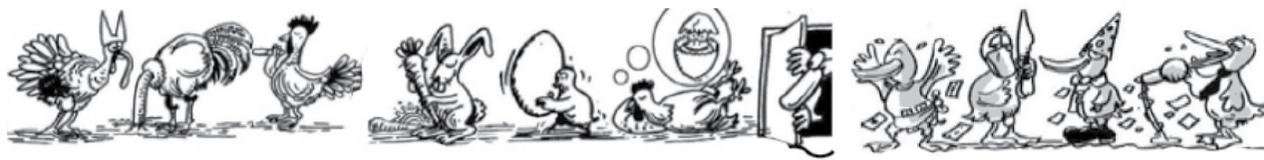
JE VOUS PROMETS UN RAMADAN BON MARCHÉ...



ZAG



Le Maigret du CANARD



Bourse de Casablanca

L'amateurisme en pleine action

Si vous voulez épuiser votre stock de patience et savoir ce qu'est à l'ère numérique une mauvaise expérience utilisateur, connectez-vous au site internet de la bourse de Casablanca.

CHAIMAA EL OMARI

Pendant qu'il donnait son cours devant un parterre d'étudiants, un professeur de finance s'est connecté pour les besoins sur le site officiel de la bourse de Casablanca pour télécharger les cours des actions. Grosse surprise. La procédure est fastidieuse. Il fallait renseigner son numéro de téléphone et son mail et attendre plusieurs minutes pour recevoir l'information. Pour une bourse censée fonctionner en temps réel, ce n'est pas du tout pratique. Pire encore, notre enseignant est obligé de renouveler la même procédure (renseigner son téléphone et son mail et attendre plusieurs minutes)



La bourse de Casablanca a encore du chemin à faire pour se hisser aux standards recommandés...

à chaque nouvelle demande, ce qui tourne à un jeu fatigant et interminable, incompatible avec les fonctionnalités en termes de souplesse et de réactivité, d'une plateforme boursière digne de ce nom. Tant qu'à faire simple et rapide, pourquoi ne pas rajouter de nouvelles cases pour renseigner sa date de naissance, son

pays de résidence et son statut familial, ironise notre interlocuteur. Imaginez maintenant un investisseur étranger, nourrissant le projet de placer ses billes au Maroc, qui se branche sur le site web de la bourse de Casablanca. Mauvaise expérience client au bout du premier clic et peut-être refroidissement de ses ardeurs... Effet radical.

mation présentée de manière désordonnée pour vous faire perdre du temps, le site achève de donner une mauvaise image du marché boursier. Essayez d'avoir la moindre information sur une société cotée et c'est la galère garantie. Il faut naviguer entre plusieurs pages qui testent réellement votre patience en temps de réponse. « L'interface noire digne d'un site d'une secte satanique ne contribue pas à le rendre sympathique », commente notre professeur de finance qui n'est pas au bout de ses peines, pointant de multiples incohérences. D'abord, l'information est limitée curieusement à une période de trois ans. Pas au-delà. Pour les analystes boursiers qui ont besoin de données sur de longues périodes, ils doivent les chercher sur des sites étrangers. Ensuite, le site affiche les indicateurs de l'année 2022, alors que certaines sociétés cotées publient tôt leurs résultats. Dans les pages consacrées aux états financiers des entreprises, c'est tout simplement du grand art ! Entre données manquantes de plusieurs années, formats non exploitables pour l'analyse, données présentées de manière programmée à épuiser votre stock de patience, notre bourse a encore du chemin à faire pour se hisser juste aux standards d'un pays émergent.

La bourse qui tire ses revenus des frais de transaction qu'elle facture aux investisseurs leur doit au moins un service à minima, correct, à défaut qu'il soit de haute facture. Cela fait longtemps que la place financière de Casablanca ne fait plus rêver comme locomotive de financement de l'économie pour des raisons diverses. On veut juste qu'elle fonctionne normalement et fournisse la même qualité de service numérique que certaines administrations publiques. Finalement, la plateforme digitale de la bourse est à l'image de son atonie incarnée par le nombre des sociétés cotées coincé à 70 depuis les années 2000. Chaque année, les responsables promettent pourtant un nouveau départ censé se traduire par plus d'introductions et une hausse significative du volume des échanges. Promesses qui crèvent à chaque fois comme une bulle illusoire. La preuve que le marché boursier ne marche pas et qu'il est sérieusement fâché avec l'action. ▀

CHENGRIHA HUMILIÉ PAR L'ARABIE SAOUDITE...

S'IL VOUS PLAÎT, UNE PETITE AUDIENCE MÊME FURTIVE AVEC MBS...



Incohérences

Les dirigeants de cette bourse, qui se font d'ailleurs trop discrets, ignorent-ils qu'à l'ère numérique façonnée par la révolution des nouvelles technologies de l'information, l'accès rapide à l'information ou à la data, qu'elle soit d'ordre, institutionnel, boursier, économique ou financière, est un facteur de performance et d'attractivité d'une entreprise, d'un pays ? Avec une telle bourse-tortue, c'est l'image d'un Maroc qui ambitionne de devenir un hub financier régional qui en prend un sérieux coup.

En fait, bien des choses dans le site de la bourse interpellent et agacent. Le fond, la forme et l'ergonomie. Côté design, le compte n'y est pas alors qu'il s'agit d'une nouvelle version datant de juin 2023. Entre un fonds noir pas du tout adapté, une infor-



Le Maigret du CANARD



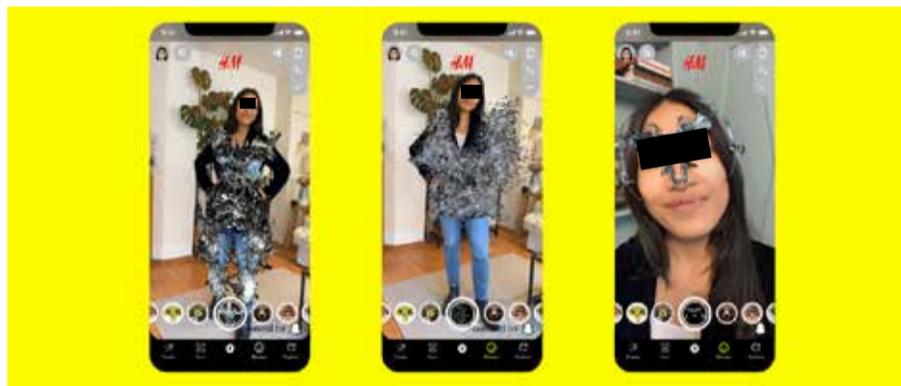
Fuites de contenus compromettants de Snapchat

La virtualité fait des ravages dans la réalité

Le scandale est immense et agite les réseaux sociaux et bien des familles depuis plusieurs jours. Des photos et des vidéos intimes et parfois compromettantes de centaines de femmes et de mineures marocaines et d'autres nationalités arabes adeptes de Snapchat, ont fuité sur des sites de partages de photos.

Ces images à caractère parfois pornographique, accompagnées des coordonnées des intéressées, n'auraient jamais dû tomber dans le domaine public. Mais le piratage par des individus malveillants des smartphones de ces victimes, aujourd'hui plongées dans un grand désarroi, en a décidé autrement, révélant du coup les failles de sécurité des plateformes de partage numérique.

Poster une photo de n'importe quoi, sans craindre de la voir reprise n'importe où sur le Web. C'est cette promesse qui a fait le succès de l'application Snapchat qui permet à ses utilisateurs d'envoyer des images éphémères, avant de disparaître dix secondes après avoir été vues par leurs destinataires. Ce principe a séduit des millions d'utilisateurs depuis



Un scandale qui révèle bien des fragilités...

le lancement de Snapchat en 2011. Visiblement, les fuites ne concernent pas directement l'application « Snapchat », mais sont le fait de hackers qui ont piégé les utilisatrices via des applications non sécurisées ou des liens malveillants.

Ces fuites posent de nouveau le problème de la protection des données personnelles. Au-delà de ce problème du piratage de contenus intimes, cette affaire bouleversante montre la forte emprise qu'exercent ces applications sur de nombreuses femmes.

Plus qu'un moyen de communication, Snapchat et autres Instagram sont devenues pour elles un univers de vie et d'intimité où elles exposent toutes les facettes de leur vie intime. Une imprudence fatale que les victimes de ce piratage inouï paient aujourd'hui de leur honneur. Sans parler des dégâts que ce scandale est susceptible de provoquer dans les familles des filles surtout mineurs photographiées dans des positions attentatoires à la pudeur. Assurément, le problème revêt aussi une dimension sociale et morale. Selon l'expert en médias sociaux Amine Raghieb, les photos et les vidéos qui circulent actuellement ne représentent qu'une petite partie du contenu piraté. Le coup est parti, impossible de l'arrêter. La virtualité est en train de faire des ravages dans la réalité. ▸

Drame à Atos Morocco

Drame à Atos Morocco où un cadre a semé l'effroi en attaquant ses collègues au couteau. L'accident a eu lieu vendredi 12 février en début d'après-midi, dans le siège casablancais de l'entreprise spécialisée dans le secteur digital Ingénieur de formation, l'assaillant a soudainement brandi un arme blanche et entrepris sans raison apparente de s'en prendre à ses collègues. Bilan de cette attaque mystérieuse : trois blessés, deux hommes et une femme, dont deux dans un état grave, touchés au cou et à l'abdomen. La police qui a débarqué rapidement sur les lieux a procédé à l'arrestation de l'assaillant tandis que les victimes ont été évacués vers l'hôpital. Le management et les employés de l'entreprise sont sous le choc. S'agit-il d'un acte prémédité mû par un désir de vengeance ou par une autre motivation? Seule l'enquête peut déterminer le mobile de l'auteur de ce fait divers troublant. ▸

CONFÉRENCE

“Quel leadership pour une nouvelle génération de réformes ?”

animée par

Dr. Younes SEKKOURI,

Ministre de l'Inclusion Économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences

Samedi

24

Février

à 10h

Campus UNA



A cette occasion, une convention de partenariat sera signée entre **UNA Atlantic Business School & l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammadia**

ATLANTIC
Business School
Grande École de Management

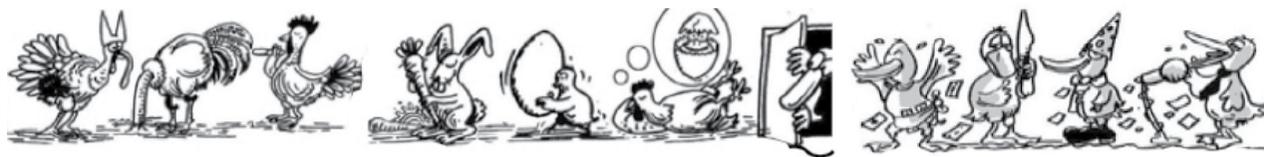


جمعية المهندسين المحمدية
+212 5 22 46 40 00 - 212 5 22 46 40 00
ASSOCIATION DES INGENIEURS DE L'ECOLE MOHAMMADIA

una.ma



Le Maigret du CANARD



Malade imaginaire Prompt et fictif rétablissement, M. Boudrika!

Les Moubdii, Naciri, Bioui et autres Karimine n'ont pas la filouterie de Mohamed Boudrika. Celui-ci s'est inventé une urgence médicale pour quitter les frontières nationales et échapper à une interpellation imminente qui l'aurait conduit fissa à Oukacha (Lire le Canard, Boudrika en fuite) pour émission de chèques sans provisions et autres actes délictueux en relation avec son business immobilier.

Le président du Raja, qui prétend avoir subi une intervention chirurgicale du cœur en Angleterre, se trouvait au moment de son soi-disant malaise cardiaque à Dubaï où il a assisté à la demi-finale finale de la Challenge Cup ayant opposé le 27 janvier dernier le Raja de Casablanca aux Zamaleks d'Égypte. M. Boudrika doit avoir le cœur léger pour s'offrir un vol de près de 8 heures entre les Émirats et le Royaume-Uni afin de se faire hospitaliser à Londres pour une opération urgente. Subitement revigoré par l'alerte du Canard sur sa fuite maquillée en hospitalisation à l'étranger, le Boudrika voulait tellement rassurer les fans du club, sa famille, ses amis politiques et ses amis tout court, qu'il s'est empressé, juste après son opération qu'il dit avoir été couronnée de succès, de poster une vidéo sur les réseaux sociaux où émerge de profil juste sa tête couverte d'une charlotte médicale et son visage derrière un masque de protection. Le patient, qui était couché

RASSUREZ-VOUS, MON OPÉRATION...
ÉVASION A ÉTÉ ÇOURONNÉE
DE SUCCÈS...



sur le flanc droit, a sans doute un immense talent en matière d'émission de chèques sans provisions et de filouterie immobilière mais côté mise en scène il a certainement des choses à apprendre pour que ça ne fasse

pas trop flagrant. L'enregistrement en question a été posté le 6 février, soit une semaine environ avant que le Raja n'annonce sur son site Web que son président a été « victime d'un malaise » nécessitant « une intervention chirurgicale dans une clinique privée à Londres ». Or, entre son apparition à Dubaï, son hospitalisation simulée et sa convalescence filmée trop rapide pour une opération lourde de ce type, il ne s'est pas passé plus de 10 jours... Quelque chose ne tourne pas rond dans cette histoire à dormir debout.

Tout à sa volonté de tromper son monde, le député-maire du RNI qui se croit plus malin que les autres a oublié qu'il est impossible de s'exprimer, même avec une voix légèrement fatiguée, au sortir d'une opération chirurgicale ordinaire a fortiori d'une chirurgie cardiaque. Et last but not least, il est impossible que le malade se couche sur le côté même durant quelques minutes. La position idoine c'est dormir sur le dos pour permettre au sternum de se consolider et de réduire les douleurs. Et puis, l'homme politique qu'il est était supposé se soigner dans son pays et non à l'étranger. Par respect à la médecine nationale et au peuple marocains dont l'extraordinaire public rajaoui est représentatif. Mohamed Boudrika, qui a dû recevoir de partout les vœux d'un prompt rétablissement dans sa convalescence fictive, a toutes les caractéristiques d'un cerveau en fuite. ▀



Casablanca Run

الدورة الثالثة 2024 3ème édition

INSCRIVEZ-VOUS SUR
التسجيل على الموقع
www.Casablanca.Run

06 88 29 38 06

فبراير 24 / 25

التسجيل + شهادة إلكترونية E-certificat
بالمجان Gratuit
قميص بوليستر 50Dh T-shirt Polyester
قميص + ميدالية 100Dh T-shirt + Médaille

عشرون نشاطا في البرنامج !!

Une vingtaine d'activités Au Programme !!













COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Signature d'un Mémoire d'entente entre le GCAM et la BERD visant l'appui au financement des régions touchées par le séisme et des activités liées à la finance verte et l'inclusion financière.

Casablanca, le 14 février 2024

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) et la Banque Européenne de Reconstruction et de Développement (BERD) ont signé, ce Mercredi 14 février 2024, un Mémoire d'Entente pour favoriser l'accès au financement dans les domaines de la reconstruction post-séisme, de l'inclusion financière et l'économie verte au Maroc.

Signé par M. Mohammed FIKRAT, Président du Directoire du Groupe Crédit Agricole du Maroc et M. Francis MALIGE, Directeur Général, Institutions financières de la BERD, ce partenariat, fixe un cadre global de coopération entre les deux Institutions, portant principalement sur les mécanismes de financement ci-après :

- La mise en place d'une ligne de financement pour accompagner et appuyer les activités économiques dans les régions touchées par le séisme du 8 septembre 2023 ;
- Un soutien financier pour la transition vers une économie verte au Maroc, notamment dans les secteurs agricoles et agroalimentaires, les projets d'énergie renouvelable et de protection de l'environnement ;
- Un soutien à l'inclusion financière et la digitalisation des populations et régions défavorisées;
- Un appui aux entreprises exportatrices pour contribuer à une meilleure intégration des chaînes de valeur.

Cet accord s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale d'inclusion financière et confirme la volonté commune des deux parties de renforcer leur coopération en faveur du développement économique et durable du Royaume du Maroc.

Il vient également consolider la collaboration fructueuse entre les deux institutions, établie depuis des années.



Le Maigret du CANARD



La classe politique dans une course forcée aux procès pour prévarication

Qui va s'imposer en tête du classement judiciaire ?

La tornade assainissante est en marche. Après avoir longtemps navigué en eaux troubles, la politique-micmacs est tombée dans les filets de la justice.

LAILA LAMRANI

Le secrétaire général du Mouvement populaire (MP) Mohamed Ouzine ne doit pas être content. Non pas que l'ex-secrétaire général Mohand Laenser ne le lâche pas d'une semelle, continuant à assister à toutes les réunions du parti comme s'il était toujours le vrai patron. Mais parce qu'il estime que son parti est victime d'un favoritisme politique flagrant puisque seul un membre du MP a été jusqu'ici arrêté, en l'occurrence l'ex-ministre-député Mohamed Moubdie, en détention préventive à Oukacha depuis avril 2023 pour malversations communales à FBS (Fkih Ben Saleh). Le bel Ouzine est surtout jaloux du Parti Authenticité et Modernité (PAM) dont deux de ses figures, Saïd Naciri et Abdenbi Bioui, ont été cravatés en même temps. Et pas pour n'importe quel trafic. Mais pour trafic de drogue ! Ces narcotrafiquants supposés, intermittents de la politique qui leur servait juste de façade ou d'armure, sont déjà entrés dans l'histoire. Pour n'être pas tombé pour des broutilles, cette monnaie courante dans le paysage électif national: chouraver l'argent public via divers artifices. Dirigé désormais à l'issue de son dernier congrès par un trio coraqué par la ministre Fatima-Zahra Mansouri (un choix visionnaire dicté par le souci que l'un des trois garde la boutique si d'aventure deux sont arrêtés, disent les langues blagueuses), le PAM est à égalité avec son partenaire du gouvernement, le RNI qui a envoyé à l'ombre deux députés déjà condamnés, avant même la chute des barons pamistes : Rachid El Fayek de Fès qui a écopé en juillet 2023 d'une double peine de 5 ans ferme pour viol sur une mineure en situation de handicap (mental) et infractions au code d'urbanisme et Mohamed El Hidaoui, président de l'Olympique de Safi et député de la ville qui en a pris pour 18 mois dans le cadre de son inculpation pour tra-



Mohamed Moubdie.



Sghir Babour.



Saïd Naciri.



Rachid El Fayek.



Mohamed El Hidaoui.

fic des billets du mondial du Qatar. Le PAM et le RNI sont égaux donc devant la justice même si le PAM, il faut le reconnaître, a surpris plus d'un en mettant plus haut la barre de la forfaiture avec cette histoire de drogue dure. Dur, dur sera la chute.

Palmarès judiciaire

Les trafiquants de notre cher cannabis de Ketama, classé drogue douce et sympathique, qui fait planer sans rendre maboul, upgradé depuis peu plante médicinale par les autorités marocaines, doivent se sentir trahis. On les a roulés dans le joint, comme dirait l'autre, en privilégiant le business des produits made in Colombie. Et la préférence nationale, bon sang !

Reste à savoir ce qu'en pense un certain Ilyas El Omari, qui a eu le culot d'organiser en 2016 du temps de sa toute-puissance politique un colloque international sur le cannabis dont il est un fervent défenseur ? Maintenant qu'il s'est reconverti dans le journalisme à Tanger après son retour de l'exil chinois, l'ex-patron du PAM est capable, du haut de son expertise précieuse, de se lancer dans une nouvelle entreprise hallucinante. Quant à l'Istiqlal, composante tout aussi essentielle de la majorité, il n'a été gratifié pour le

moment que de la garde-à-vue pour son député-maire de Bouznika, déchu de ses deux mandats électifs, le gentleman M'Hamed Karimine, sur le grill pour des histoires opaques de subventions de bovins et entorses aux règles de l'urbanisme. En proie à l'angoisse des assoiffés des bonnes nouvelles, le leader de l'Istiqlal Nizar Baraka n'a que deux immenses vœux: que la liste des prévaricateurs istiqaliciens ne s'allonge pas à souhait et que le ciel soit plus généreux qu'il ne l'était pour que son bilan ministériel ne ressemble pas à une feuille sèche.

Croisons les doigts!

Mais le palmarès judiciaire des uns et des autres n'est pas figé, appelé à changer au gré des interpellations des élus qui continuent d'ailleurs de plus belle dans les rangs de cette classe politique nourrie à la prévarication qui a perdu brutalement ses parapluies. Hier encore sacrément fort, voire puissant, le sentiment d'impunité s'en est trouvé aplati comme un vieux pneu criblé de crevaisons. Les vents ont tourné, les chemins du banditisme politique mènent désormais à Oukacha.

Côté opposition, l'Union Constitutionnelle (UC) reste indubitablement la boutique partisane la plus titrée avec une brochette de parlementaires incarcérés dans diverses affaires allant de l'escroquerie, aux détournements

de fonds en passant par la concussion et les atteintes aux mœurs. Le plus illustre et de loin le plus ingénieux, toutes catégories partisanes confondues, étant sans conteste le député de Settat Babour Sghir. Génie en matière d'escroqueries aux chèques sans provision, aux crédits bancaires et bien d'autres magouilles savamment montées et nul en politique dont il n'apprécie à sa juste valeur que l'impunité qu'il croyait garantie ad vitam aeternam, ce drôle de loustic a entraîné dans sa chute un gros bonnet de BMCE Bank, le flamboyant M'Fadel El Halaissi. Celui-ci est accusé de complicité dans une opération d'extorsions de fonds, d'un montant quelque 300 millions de DH sous forme de prêts et facilités de caisse, mitonnée par cet as de la truanterie financière déjà condamné en mars 2022 dans un autre dossier d'arnaque pour 5 ans de de prison ferme. La tornade assainissante est en marche. Après avoir longtemps navigué en eaux troubles, la politique-micmacs est tombée dans les filets de la justice.

A force de se propager et de se fortifier à l'ombre des protections et autres connivences, la pourriture politique a fini par remonter à la surface. Plus possible de la mettre sous le tapis. Ni de passer entre les mailles du filet. ▀



Le Maigret du CANARD



Santé et sécurité au travail

Atlanta Sanad en toute assurance

Dans le cadre de sa politique de Sécurité et Santé au Travail (SST), AtlantaSanad Assurance a effectué, le 13 février, une simulation d'évacuation dans son siège casablancais avec la participation effective de ses 600 collaborateurs. Objectif :



Un exercice de simulation réussi.

renforcer sa politique SST en prévision des situations d'urgence. Cet exercice d'évacuation, qui vise à tester les performances et procédures de sécurité, a été concluant. Les collaborateurs de la compagnie ont été évacués, en toute sécurité, au point de rassemblement en un temps record. « Cet exercice d'évacuation est une mesure préventive qui nous a permis de tester nos procédures d'évacuation en cas d'incident majeur », a déclaré à cette occasion Jalal Benchekroun, directeur général de AtlantaSanad Assurance. « Conscients que la réactivité est déterminante pendant une opération d'évacuation, nous avons mobilisé l'ensemble de nos collaborateurs autour d'une simulation réelle afin de mettre en exergue leurs informations théoriques préalablement requises », a-t-il ajouté. ▶

Politique

Le PAM préfère un ménage à trois

Pour clôturer en beauté son 5ème congrès (9 et 10 février à Bouznika) rehaussé de petites rixes entre congressistes rivaux tout en innovant dans un paysage politique terne et ennuyeux, le PAM a abandonné le poste de secrétaire général pour un ménage à trois, une formule déjà expérimentée par le passé par un l'UC après le décès de son fondateur Maati Bouabid. Exit le clivant Abdellatif Ouahbi qui a préféré ne pas remplir pour un second mandat afin de désamorcer une crise interne qui couvait. Exacerbée par l'arrestation en décembre dernier de ses deux figures, M. M Naciri et Bioui, pour trafic de drogue. Place à une direction collégiale pilotée pour les quatre années à venir par Fatim-Zahra Mansouri et deux chauffeurs assistants, son collègue au gouvernement Mohamed Mehdi Bensaïd et le semillant député de Mediouna Salah ddine Aboulghali. Bye bye le tracteur, bonjour le triporteur! Soyez prudents ! gare aux dos d'ânes... ▶



Le tiercé gagnant du PAM.






mdjsjeux.ma

قربات ليك و جابت لكاش بين ايديك

شارجي حسابك و خود فلوسك في 1000 وكالة ضمان كاش



نرتحو الرياضة





العاب بمسؤولية

للمزيد من المعلومات زوروا موقعنا : mdjs.ma

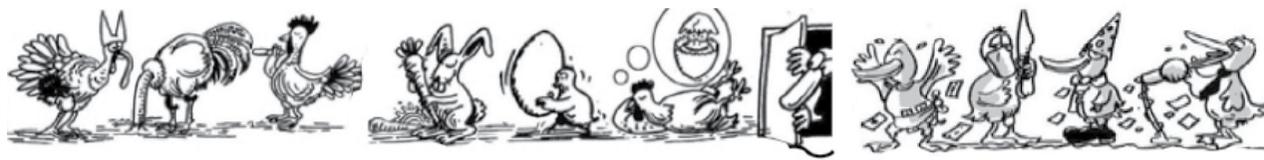


حملة التطبيق على mdjsjeux.ma

تتوفر على Android | كبريا متوفر على iOS



Can'Art et CULTURE



Théâtre

Elodie Menant au Maroc

CHAIMAA ELOMARI

L'Institut français du Maroc accueille du 13 au 24 février le spectacle *Je ne cours pas, je vole !* de la comédienne, chanteuse, metteuse en scène et autrice française Élodie Menant.

« Être... INTOUCHABLE ! Détendre mes muscles... Dans 40 minutes, moi, Julie Linard, je courrai la demi-finale du 800 mètres des Jeux Olympiques. 12 ans que je m'entraîne pour ces 2 minutes de course ! 12 ans que je rêve d'un destin en or. Aujourd'hui, je vais marquer l'histoire! »

Dans cette pièce théâtrale nominée 5 fois aux Molières 2023, 6 comédiens jouent 26 personnages et nous em-



Une artiste polyvalente.

barquent dans le monde effréné du sportif de haut niveau mais aussi et surtout, au cœur de la famille de Julie Linard. Comment se détacher des injonctions familiales, qu'est-ce que la réussite, faut-il toujours chercher le dépassement de soi ?

Cette histoire insuffle une énergie transcendante et constitue un savant mélange d'art, de culture et de sport. Elle donne à voir, à travers le regard des artistes, l'ambition des athlètes en quête du graal olympique. ►

Programme de la tournée :

· Le 13 février 2024 à 18H30 à la Salle de spectacle du Centre Culturel de Kénitra

· Le 15 février 2024 à 19H30 au Théâtre National Mohammed V de Rabat

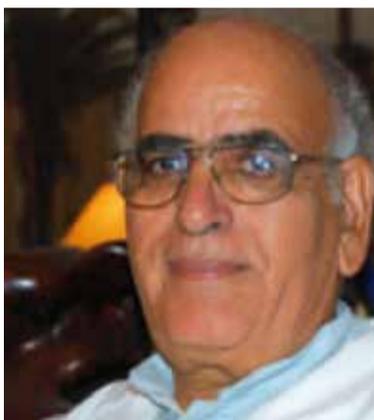
· Le 17 février 2024 à 20H30 au Théâtre 121 de l'Institut français de Casablanca

· Le 20 février 2024 à 19H au Théâtre Mohamed Afifi à El Jadida

· Le 22 février 2024 à 19H à la salle de spectacle de la Médiathèque Municipale d'Essaouira

· Le 24 février 2024 à 19H à la salle municipale Brahim Radi à Agadir

Le cannabis raconté par Dr Mustapha Akhmisse



Un livre instructif.

Ancien secrétaire général du ministère de la Santé et chirurgien de formation, le Dr. Mustapha Akhmisse, vient de publier un livre intitulé "Le kif au Maroc : Du Don de la Malédiction à l'Espoir". Cet ouvrage raconte l'histoire complexe et les ramifications du cannabis au Maroc. Au gré des pages, l'auteur promène un regard expert et avisé sur un sujet qui revêt plusieurs dimensions : sociale, culturelle, politique, médicale et écono-

mique. Dans "Le kif au Maroc : Du Don de la Malédiction à l'Espoir", le Dr. Akhmisse nous fait plonger au cœur des réalités socio-économiques et culturelles entourant la culture du cannabis au Maroc. À travers une analyse profonde, il retrace l'évolution de cette plante, appréciée pour son rôle récréatif, devenue un symbole de misère pour les populations déshéritées du Rif, avant d'être transformée en source de richesse pour certains. De ses recherches approfondies et à ses pérégrinations dans la région du Rif, le Dr. Akhmisse a tiré une vision pertinente des multiples facettes du cannabis. De la spiritualité associée à la plante chez des figures illustres comme Sidi Heddi aux implications économiques et sanitaires de sa production et de sa consommation, l'auteur explore toutes les dimensions de cette plante de toutes les convoitises. Dans son livre instructif, le Dr. Akhmisse met en lumière les défis rencontrés par les communautés locales, tout en proposant des pistes de réflexion sur la manière dont le Maroc pourrait tirer le meilleur parti de cette plante aux usages multiples et la valoriser au bénéfice de tous ses citoyens. ►

Maroc-Oman

Un timbre conjoint pour célébrer une culture commune



Le directeur general de Barid-Al Maghrib avec ses homologues omanis.

Le groupe Barid Al-Maghrib a annoncé mardi 13 février l'émission de deux timbres-poste conjoints avec Oman Post. Une manière originale de célébrer les liens fraternels profonds et l'histoire culturelle commune qui unissent les deux pays amis, le Royaume du Maroc et le Sultanat d'Oman, précise un communiqué de Barid Al-Maghrib. Cette émission spéciale, dont l'idée s'articule autour de la mise en valeur du premier endroit où le soleil se lève dans le monde arabe au Sultanat d'Oman et du dernier endroit où le soleil se couche dans le Royaume du Maroc, a été dévoilée en marge du 1er Forum des dirigeants postaux arabes, organisé à Mascate par l'Union Postale Universelle. « Au-delà d'un simple timbre-poste, cette émission commune représente un pont reliant deux cultures avec leurs valeurs historiques et une vision commune de l'avenir », a expliqué à cette occasion, Amin Benjelloun Touimi, directeur général du Groupe Barid Al-Maghrib. « Nous sommes heureux de lancer ce timbre commémoratif commun qui incarne les liens profonds de fraternité mutuelle entre le Sultanat d'Oman et le Royaume du Maroc et l'héritage similaire et profondément enraciné entre eux », a indiqué pour sa part Cheikh Ibrahim Bin Sultan Al Hosani, directeur exécutif d'Oman Post et d'Asyad Express. ►



Le Maigret du CANARD



Le sionisme barbare toujours assoiffé de sang palestinien

Après Gaza, le tour de Rafah...

AHMED ZOUBAÏR

Les criminels sionistes ne sont pas satisfaits de leur bilan génocidaire effroyable à Gaza qui frôle les 30.000 morts dont majoritairement des enfants et des femmes. Sans compter les quelque 70.000 blessés et les destructions de toutes les infrastructures, sites historiques, édifices religieux et les bâtiments de l'enclave martyr qui n'est plus qu'un champ de ruines, de morts et de désolation. Jamais territoire n'a subi en l'espace de quelques mois une telle puissance de feu avec au bout du compte une situation humanitaire désastreuse. Affamés et assoiffés, traqués comme des rats, crapahutant sans cesse d'une zone à une autre en quête d'une sécurité illusoire dans un territoire livré aux bombes, les rescapés gazaouis en ont été réduits à se réfugier à Rafah voisine, à la frontière avec l'Égypte, au sud de la bande de Gaza. Mais ceux que l'ONU a estimé à 1,2 millions de personnes, n'auront pas la paix dans ce gigantesque campement non plus, puisqu'ils sont dans le viseur des terroristes au pouvoir à Tel Aviv. Un acharnement criminel qui dépasse l'entendement. Même les pires rapaces sans cœur n'oseraient pas aller aussi loin en persistant dans la barbarie et la sauvagerie. Gigantesque campement pauvre en infrastructures sanitaires et en moyens de subsistance suffisants, Rafah est le dernier carré que les sanguinaires de Tsalal ont décidé d'envahir via une offensive terrestre et qu'ils ont déjà bombardé dans la nuit du dimanche 11 février en faisant une centaine de morts parmi les Gazaouis, femmes, enfants et vieillards, selon le ministère de la Santé du Hamas. Les images de cette



Des enfants palestiniens affamés réclamant à manger.

tuerie et des destructions qui l'ont accompagné sont révoltantes. Au lendemain de ce raid inacceptable comme tous les précédents, les services de sécurité israéliens ont annoncé fièrement avoir libéré deux otages enlevés le 7 octobre 2023 par les résistants du Hamas. Massacrer plus d'une centaine de Palestiniens sans défense pour sauver deux grabataires grabataires !

« La victoire est à portée de main », a cru utile de brailier sur la chaîne américaine ABC News le terroriste en chef Benyamin Nétanyahou, qualifiant Rafah de « dernier bastion » des « bataillons terroristes du Hamas ».

Les tensions sont montées subitement d'un cran entre le Caire et Tel Aviv depuis l'annonce de l'offensive sur Rafah qui cache mal le projet sioniste de pousser les Gazaouis vers le Sinaï égyptien dans un remake de la Nakba de 1948 et de reprendre le contrôle de Gaza par le colonisateur israélien. A la frontière avec la bande de Gaza, des blindés et des tanks, ainsi que des soldats, ont été justement déployés en renfort par les autorités égyptiennes dans cette zone tampon de 5 kilomètres. Mais cela dépend contre qui cette mobilisation militaire est dirigée ? Les Palestiniens pour les empêcher de s'introduire en Égypte ou l'armée

d'occupation sioniste ? De leur côté, les complices occidentaux de la bande criminelle à Netanyahu qui ont donné dès le premier jour le permis de « génocider » aux forces de l'obscurantisme sioniste en couvrant ses massacres abominables allant jusqu'à refuser d'appeler à un cessez le feu à Gaza, rivalisent aujourd'hui encore de déclarations hostiles à l'invasion de Rafah par les hordes aveugles et aveuglées de l'inhumanité. ▀

Chic
optique

**L'OPTICIEN QUI
SUBLIME VOTRE
REGARD**

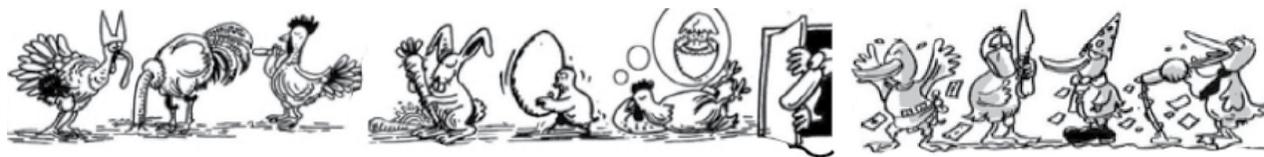
**DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driess 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma



Le MIGRATEUR



Défense des alliés

Pour Trump, Otan en emporte le vent...

LAILA LAMRANI

Donald a provoqué une vive inquiétude au sein de l'Otan et de l'Europe en remettant de nouveau en cause l'une des dispositions majeures de l'Organisation atlantique.

Si Donald Trump revient à la Maison Blanche, les pays de l'Otan ne doivent pas compter sur l'Oncle SAM pour assurer la protection des pays de l'OTAN face à la Russie si ceux-ci ne payaient pas leur part. Le probable futur président des États-Unis est allé jusqu'à affirmer qu'il « encouragerait » Moscou à s'en prendre à eux. Cette menace a été proférée samedi 10 février lors d'un meeting en Caroline du sud. A cette occasion, M. Trump a raconté une conversation avec un des chefs d'État de l'Otan, sans le nommer. A la question de ce dernier de savoir si les États-Unis le protégeraient de la Russie s'il ne payait pas sa quote-part, le candidat républicain a ré-

pondu sans détour : « Non, je ne vous protégerai pas. En fait, je les encouragerai à faire ce qu'ils veulent. Vous devez payer vos dettes. » En vérité, cette déclaration n'est pas nouvelle, quand il était président, Trump avait conditionné à plusieurs reprises la protection des pays européens à leur contribution au budget de l'institution. Dès 2000, dans son livre *The America We Deserve* («L'Amérique que nous méritons»), il écrivait déjà à propos des tensions en Europe de l'Est : «Leurs conflits ne valent pas des vies américaines. Se retirer d'Europe permettrait à ce pays [les États-Unis] d'économiser des millions de dollars par an.»

La Maison-Blanche a vivement réagi aux propos de l'ancien président, les qualifiant d'«affligeants et dangereux». « Le fait que Donald Trump avoue qu'il compte donner le feu vert à Poutine pour davantage de guerre et de violence, pour continuer son assaut brutal contre une Ukraine libre et pour étendre son agression aux peuples de Pologne et des États baltes est affligeant et dangereux», a indiqué dans un communiqué le président démocrate. En Europe et



Le retour de Trump inquiète les Européens.

au sein de l'Otan, c'est la consternation matinée d'inquiétude qui domine.

Selon le secrétaire général de cette organisation, Jens Stoltenberg, la position trumpiste « sape notre sécurité à tous, y compris celle des États-Unis, et expose les soldats américains et européens à un risque accru ». Du côté de l'Union européenne, ces propos sont jugés « imprudents », car ils « ne servent que les intérêts de Poutine », déplore Charles Michel, le président du Conseil européen. La menace de Trump de quoi inquiéter une majorité de pays européens qui n'ont pas suffisamment investi dans leurs armées, devenus par conséquent dépendants de la protection militaire américaine.

Depuis 2006, chaque État doit consacrer au moins 2% de son PIB à la défense afin que la disponibilité opérationnelle reste assurée à

l'échelle de l'Alliance. Or, la majorité des pays membres ne respectent pas la règle des 2%.

L'article 5 du traité de l'organisation atlantique stipule clairement que si un pays de l'OTAN est victime d'une attaque armée, chaque membre de l'Alliance considérera cet acte de violence comme une attaque armée dirigée contre l'ensemble des membres et prendra les mesures qu'il jugera nécessaires pour venir en aide au pays attaqué. Donald Trump juge cette disposition caduque si les membres de l'Otan ne paient pas le parrain US en contrepartie de leur protection du méchant ours russe. Avec le milliardaire américain, partisan de la diplomatie du deal sonnante et trébuchant, rien n'est gratuit, tout a un prix. Y compris entre alliés et complices. ▀

La Mauritanie prend les rênes de l'Union africaine

CHAIMAA EL OMARI

La Mauritanie a toutes les chances pour être désignée par les États membres d'Afrique du Nord pour prendre la présidence de l'Union africaine lors du 37ème sommet prévu à Addis-Abeba les 17 et 18 février. En vertu de cette décision qui a été annoncée le 9 février, le président Mohamed Ould Ghazouani prendra le relais de son homologue comorien, Azali Assoumani. Au départ très peu enthousiaste à l'idée de



Mohamed Ould Ghazouani.

diriger l'instance panafricaine, la Mauritanie a fini par accepter sous la demande insistante de ses partenaires maghrébins. La Tunisie étant disqualifiée en raison des propos racistes de son président Kais Saïed sur les migrants subsahariens et la Libye en proie toujours à une guerre fratricide, la Mauritanie faisait figure du meilleur et de l'ultime choix surtout en raison de la guerre livrée en coulisse par l'Algérie à la candidature marocaine. ▀

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naïb

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Bec et ONGLES



Abdellatif Ouahbi, ex-patron du PAM

Mon tracteur dans un mauvais virage



Une équipe du Canard a été reçue par le chef sortant du PAM Abdellatif Ouahbi juste après la fin des travaux du congrès du parti qui se sont soldés par une l'adoption d'une nouvelle gouvernance politique à trois.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Ainsi vous avez dit bye bye à la chefferie du PAM à l'occasion du 5ème congrès du parti...C'est étonnant de renoncer à un second mandat ?

Enfin, je ne vais plus être au centre des critiques et des actes de mauvaise foi. Quel soulagement pour l'homme politique et grande gueule que je suis.

Et puis, les temps (politiques) ont changé. Être chef de parti a beaucoup perdu de sa superbe. C'est devenu même dévalorisant. Ce qui est étonnant par contre, c'est le trio dirigé par la très excitée Fatim-Zahra Mansouri qui m'a succédé pour remettre le PAM sur la bonne voie.

Est-ce-à dire que le PAM était égaré sous votre mandat ?

Il était égaré malgré lui, victime de forces centrifuges et négatives qui lui ont fait perdre sa trajectoire naturelle.

Et puis, mes détracteurs au sein du parti ont voulu que je jette l'éponge, je l'ai fait, leur permettant de dire : bon débarras ! Désormais, il faut être trois pour gérer le PAM. Je leur souhaite bien du plaisir.

Cela veut dire que le PAM est en crise et qu'il est ingérable...

Déjà il est difficile de prendre une décision quand on est seul aux commandes. Un ménage à trois pour décider c'est le meilleur moyen de ne rien faire ou de se chamailler. Du spectacle en perspective.

Le congrès du PAM était émaillé de scènes de violence et d'injures qui ont per-

turbé le déroulement de ses travaux...

C'est ce qui fait le charme et l'originalité d'un congrès politique. De telles séquences rompent avec la monotonie et la langue de bois ambiante et suscitent l'intérêt de tous. Surtout des badauds médiatiques qui ont débarqué en masse...

Lors de votre discours devant les congressistes, vous avez déclaré que vous avez accompli beaucoup de choses. Comme quoi par exemple ?

J'ai permis surtout au PAM d'aller à la soupe en entrant au gouvernement et de montrer de quel bois il se chauffe.

Sous votre présidence aussi, certaines figures du parti, notamment Saïd Naciri et Abdenbi Bioui, ont été envoyés en prison pour trafic de drogue. Revendiquez-vous également cet héritage ?

Ces deux-là, je les croyais accros seulement à la politique et au service public. C'est une affaire qui a rendu PAM encore plus paumé...Pour les mauvaises langues, c'est une sortie de route gravissime du parti du tracteur.

Vous êtes quand même un personnage pittoresque malgré tous vos défauts. On va vous regretter au sein du PAM et même au-delà...

Mais je reste au gouvernement où je vais continuer à exercer ma fonction de ministre de la Justice sans réelles prérogatives sauf celles de me taire. ▀

Alimentation

Emulsifiants, attention danger !

Les émulsifiants, ces additifs alimentaires les plus fréquemment utilisés par l'industrie agro-alimentaire, sont pointés du doigt par une nouvelle étude, qui souligne leur responsabilité potentielle dans les cancers.



Réalisée par des chercheurs français, notamment de l'Inserm, cette enquête, dont les résultats ont été publiés dans la revue scientifique PLOS Medicine, est basée sur « les données de santé de 92.000 adultes participant à l'étude de cohorte française NutriNet-Santé, en évaluant spécifiquement leur consommation de ce type d'additifs alimentaires », entre 2009 et 2021. D'après leurs

conclusions, un lien a été établi entre « l'ingestion de certains additifs émulsifiants et un risque accru de cancers, en particulier du sein et de la prostate ». Comme le rappellent les chercheurs, en Europe et Amérique du Nord, « 30 à 60 % de l'apport énergétique alimentaire des adultes provient d'aliments ultra-transformés ». Or, « de plus en plus d'études épidémiologiques suggèrent un lien entre une consommation élevée

d'aliments ultra-transformés et un risque accru d'obésité, de maladies cardiométaboliques et de certains cancers », soulignent les chercheurs. S'agissant des émulsifiants déjà mis en cause dans les maladies cardiovasculaires, ils sont susceptibles de « perturber le microbiote intestinal et augmenter le risque d'inflammation, pouvant potentiellement favoriser la survenue de certains cancers ». ▀

Qu'est-ce que les émulsifiants ?

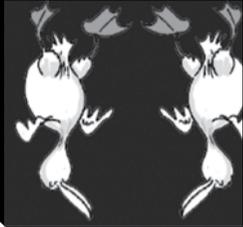
Les émulsifiants jouent un rôle important dans la fabrication des produits alimentaires, car ils améliorent leur apparence, leur goût, leur texture et leur durée de conservation. Bon nombre d'aliments qui encombrer les rayons des supermarchés, comme la margarine, la mayonnaise, les sauces crémeuses, les bonbons, les aliments transformés emballés, les confiseries et plusieurs produits de boulangerie, n'auraient pas les mêmes propriétés sans l'ajout d'un émulsifiant. Les émulsifiants actuellement utilisés dans la production alimentaire sont soit des produits naturels purifiés (d'origine végétale ou animale), soit des produits chimiques synthétiques dont les structures sont très semblables à celles des produits naturels. Par exemple, l'émulsifiant du nom de lécithine (E322), qui est largement utilisé dans les produits à base de chocolat, peut provenir du soja (huile), des œufs, du foie, des arachides et des germes de blé. La pectine (E440), qui est elle aussi un émulsifiant largement utilisé, se retrouve également naturellement dans des fruits comme les pommes et les poires. ▀



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Le Canada est dans la lune

Alors que nombre d'auteurs de crimes aussi atroces que crapuleux, commis sur terre, ne sont jamais punis même dans les Etats dits « démocratiques », le Canada brûle les étapes et veut étendre ses compétences juridiques... à l'espace ! Les députés ont approuvé jeudi 28 avril une motion pour modifier le Code criminel et permettre des poursuites concernant des crimes commis sur la Lune ou en orbite. Le projet de loi, qui s'étale sur 443 pages, porte principalement sur le budget. « Le membre d'équipage canadien qui est l'auteur, hors du Canada et au cours d'un vol spatial, d'un fait – acte ou omission – qui, s'il était commis au Canada, constituerait un acte criminel, est réputé avoir commis ce fait au Canada », indique l'un des amendements. Le texte qui a été approuvé à la Chambre des communes par 181 voix contre 144 vise à autoriser des poursuites concernant des crimes ayant lieu au cours d'un vol spatial ou sur la surface de la lune. Les astronautes étrangers pourront également être poursuivis au Canada si leurs actes portent atteinte « à la vie ou à la sécurité d'un membre d'équipe canadien » ou sont commis à bord d'un appareil canadien. L'adoption du texte survient alors qu'un astronaute canadien doit participer pour la première fois en mai 2024 à un vol en orbite lunaire, dans le cadre du projet de construction de la future station lunaire Gateway, mené par la Nasa. Il fera partie de l'équipage d'Artemis II, la première mission lunaire habitée depuis 1972. L'envoi de singes ou de chiens dans l'espace sera-t-il un jour puni ?

D'une bière deux coups

Mélenchon qui bataille pour le blocage des prix des produits de première nécessité en France, a été entendu outre-Rhin. Mais à Schwäbisch Hall, en Allemagne, ce n'est pas le prix de l'essence qui a été plafonné mais d'un autre carburant cher aux Teutons. La bière pour le pas la nommer. Raison : La ville du land de Bade-Wurtemberg ne souhaite pas que la bière subisse les conséquences de l'inflation et du conflit ukrainien. Le Conseil municipal a donc pris une décision importante ce mercredi. Le litre de bière vendu sur la commune ne devra pas dépasser les quatre euros, rapporte la chaîne SWR relayée par Capital. Cette motion a été portée au regard des conseillers municipaux par l'un d'entre eux : Tillmann Finger. Selon lui, « il est tout simplement très important de promouvoir la culture pub mise à mal par les mesures anti-Covid (...) dans la mesure du possible ». D'où l'idée de plafonner le prix de la bière. Concrètement, si un consommateur commande une pinte de bière (50 cl) excédant deux euros, ce sera à la ville de Schwäbisch Hall de combler la différence. La mesure n'est pas encore appliquée. Il faut encore vérifier sa légalité.

C'est vraiment dinde

Depuis quelques mois, les sportifs de Washington (Etats-Unis) vivent dans la terreur. Dans un parc de la ville, une dinde sauvage s'attaque en effet violemment aux coureurs et aux cyclistes, rapporte le Wall Street Journal relayé par Slate daté du 2 mai. La volaille sévit dans le Kenilworth Park and Aquatic Gardens. Depuis quelques semaines, un sentier où la dinde est régulièrement apparue est carrément laissé à l'abandon par les promeneurs. Et pour cause : l'animal a déjà fait des dizaines de victimes. Une douzaine de personnes ont déjà été prises en charge en urgence après avoir été attaquées, précise le Wall Street Journal. Elles ont reçu des antibiotiques et une injection contre le tétanos après avoir été mordues et griffées par la bête sauvage, qui peut atteindre 15 km/h pour pourchasser ses victimes. Informées, les autorités de la ville ont d'abord installé des panneaux d'avertissement. Six agences se sont depuis associées pour capturer la dinde et la déplacer. En vain : la bête évite tous les pièges et filets. Coincée sur un pont lors d'une tentative de capture coordonnée, le volatile a même sauté dans l'eau d'une rivière pour échapper aux autorités. Autrefois menacée d'extinction, la dinde sauvage prolifère aujourd'hui aux Etats-Unis, précise Slate. Sa population est estimée à 7 millions d'individus, une hausse qui multiplie forcément les attaques, surtout lors de la période de reproduction, entre mars et mai. Ce Robin des Bois veut-il venger ses frères domestiques qui finissent dans le rôtisseur faute d'être graciés par le président des Etats-Unis lors de la Thanksgiving ?



Rigolard



*Arrêter une femme corse.

Deux gendarmes appellent leur quartier général et demandent à parler à l'officier de garde :

- Nous avons un problème ici, une femme vient d'abattre son mari d'un coup de fusil de chasse parce que celui-ci a marché sur le carrelage frais lavé.

- Vous avez arrêté la femme ? demande l'officier

- Non Chef... ce n'est pas encore sec...

*Un patron veut embaucher un comptable.

Un patron veut embaucher un comptable pour son entreprise.

Il se dit, dans un premier temps, qu'il va rechercher un militaire. Ce sont des gens rigoureux, disciplinés, etc.

L'entretien se passe bien, et, avant de se dire au revoir, le patron demande quand même à l'ancien gradé s'il sait compter.

- Mais oui, bien sûr ! répond le militaire.

- Très bien. Allez-y un peu, pour voir.

- Un deux, un deux, un deux...

Le patron réfléchit et se dit alors qu'il va rechercher un informaticien. Ils sont logiques, intelligents, etc.

L'entretien se passe bien, et, à la fin, il pose la même question.

- Pas de problème, répond l'informaticien. Zéro un, zéro un, zéro...

Finalement, le patron a une illumination: il va embaucher un fonctionnaire !

Ils sont honnêtes, consciencieux, etc...

Le rendez-vous est vite expédié, et arrive alors le moment de la fameuse

question : - Oui, évidemment, dit le fonctionnaire : Un, deux, trois...

- Bien, Continuez...

- Quatre, cinq, six, sept, huit...

- Super ! Encore un peu ?

- Neuf, dix, valet, dame, roi...

*Tous des racistes dans la boîte !

Énervé, le jeune Moustapha va trouver son patron et lui dit :

- Je ne peux plus travailler chez vous, Monsieur, tous vos employés sont racistes !

- Quoi ?! Qu'est-ce que vous racontez là? Qu'il y en ait un ou deux, je veux bien, mais sûrement pas tous.

- Si, je vous dis qu'ils le sont tous ! D'ailleurs, j'ai fait un test pour en être sûr : je leur ai posé une question, et ils m'ont tous donné la même réponse !

- Une question ? Mais quelle question ?

- Je leur ai demandé ce qu'ils penseraient si on exterminait tous les arabes et tous les coiffeurs.

- Les coiffeurs ? Pourquoi les coiffeurs ?

- Ah, vous voyez, vous aussi !

*Un condamné à mort

Un condamné à mort est emmené sur le lieu de son exécution par deux gardiens de prison. Il demande, énervé, à l'un d'eux :

- Qu'est-ce qu'on va me faire ?

- Du calme Monsieur, asseyez-vous sur cette chaise, on va vous mettre au courant !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

JOE BIDEN, UNE SÉNILITÉ INQUIÉTANTE QUI LUI FAIT COMMETTRE DES CONFUSIONS DE NOMS...

LE DANGER POUR NOTRE DÉMOCRATIE C'EST DONALD BIDEN...





نظير الرسم العقاري

رقم

للملك الموقوف



Le titre foncier

Sécurise votre propriété immobilière, il est définitif et inattaquable



www.ancfcc.gov.ma